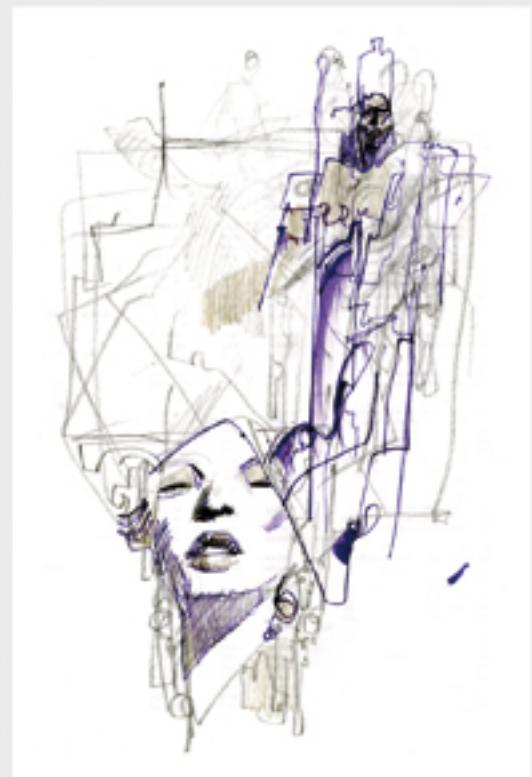


L'univers de Sharaz-De



L'univers de Sharaz-De

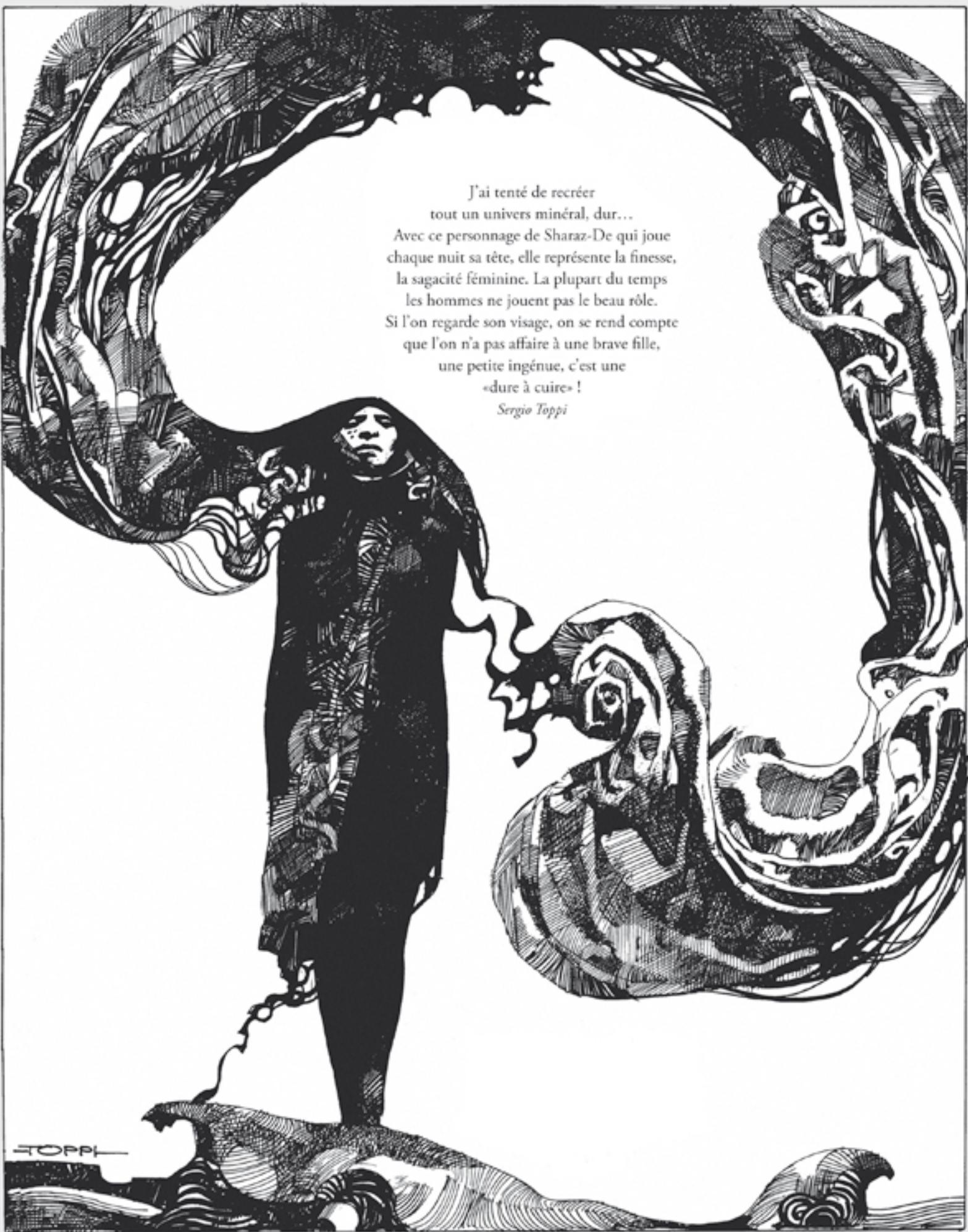
*Et c'est à notre tour de nous sentir des nains devant l'art de Toppi,
la finesse de son trait, sa magnificence décorative, auquel l'univers enchanté
des Mille et une nuits fournit ici un prétexte de choix.*

Thierry Groensteen, Postface de Sharaz-De, Tome 1.

J'ai tenté de recréer
tout un univers minéral, dur...

Avec ce personnage de Sharaz-De qui joue
chaque nuit sa tête, elle représente la finesse,
la sagacité féminine. La plupart du temps
les hommes ne jouent pas le beau rôle.
Si l'on regarde son visage, on se rend compte
que l'on n'a pas affaire à une brave fille,
une petite ingénue, c'est une
«dure à cuire» !

Sergio Toppi



L'univers de Sharaz-De

Tu n'invoqueras pas ce nom, Sharaz-De, Tome 1

Regardez les contes de Grimm,
il y a un grand fond de méchanceté :
magiciens, ogres, sorcières,
enfants cuits au four...

Sergio Toppi



Je repense
à La Petite marchande
d'allumettes qui m'avait
beaucoup impressionné...
C'est d'une méchanceté incroyable !
Ce que j'ai réalisé là ce sont
des contes durs, ils font référence
à un univers un peu
barbare.

Sergio Toppi

L'univers de Sharaz-De



L'univers de Sharaz-De

Dis-moi pourquoi, Seigneur, Sharaz-De, Tome 2



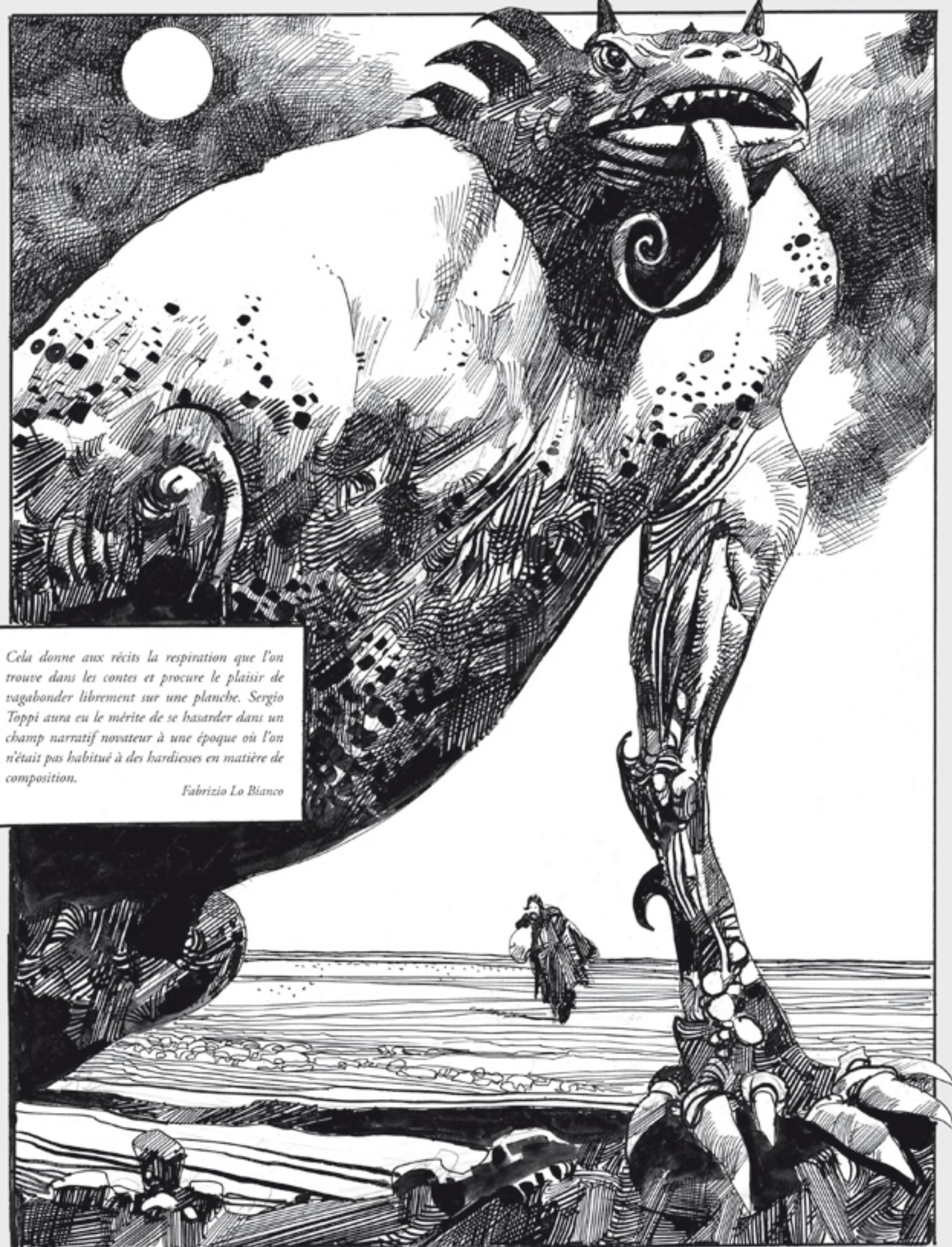
La construction graphique

Dans le cas des pages entières sans subdivision en vignettes, Toppi met en général en premier plan le protagoniste de la page tandis qu'alternent sur le fond en tailles variables les personnages secondaires et les éléments de scénographie. Ce type de narration connaîtra son apogée avec *Sharaz-De* ainsi que dans *Sacsabuaman* où Toppi exploitera au mieux les potentialités expressives d'histoires rythmées en pleines pages.

Fabrizio Lo Bianco

L'univers de Sharaz-De

Dis-moi pourquoi, Seigneur, Sharaz-De, Tome 2

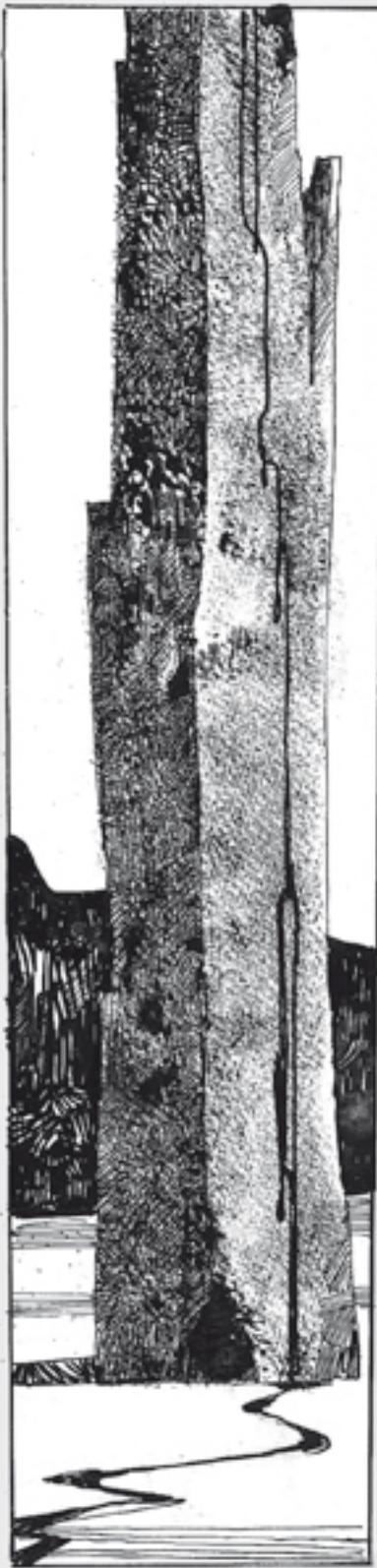


L'univers de Sharaz-De

Faucon, faucon mon ami, Sharaz-De, Tome 1

Son aversion de la mise en page rigide ne se satisfera pas du simple débordement des cases. En fait, bien souvent, Toppi laisse intacte la division en vignettes, mais il étende cette construction en faisant en sorte que les cadres n'interrompent pas le flux de la narration, il propose un bloc page entrecoupé fictivement de lignes verticales ou d'éléments graphiques.

Fabrizio Lo Bianco



Le bestiaire fantastique

Tu n'invoqueras pas ce nom, Sharaz-De, Tome 1

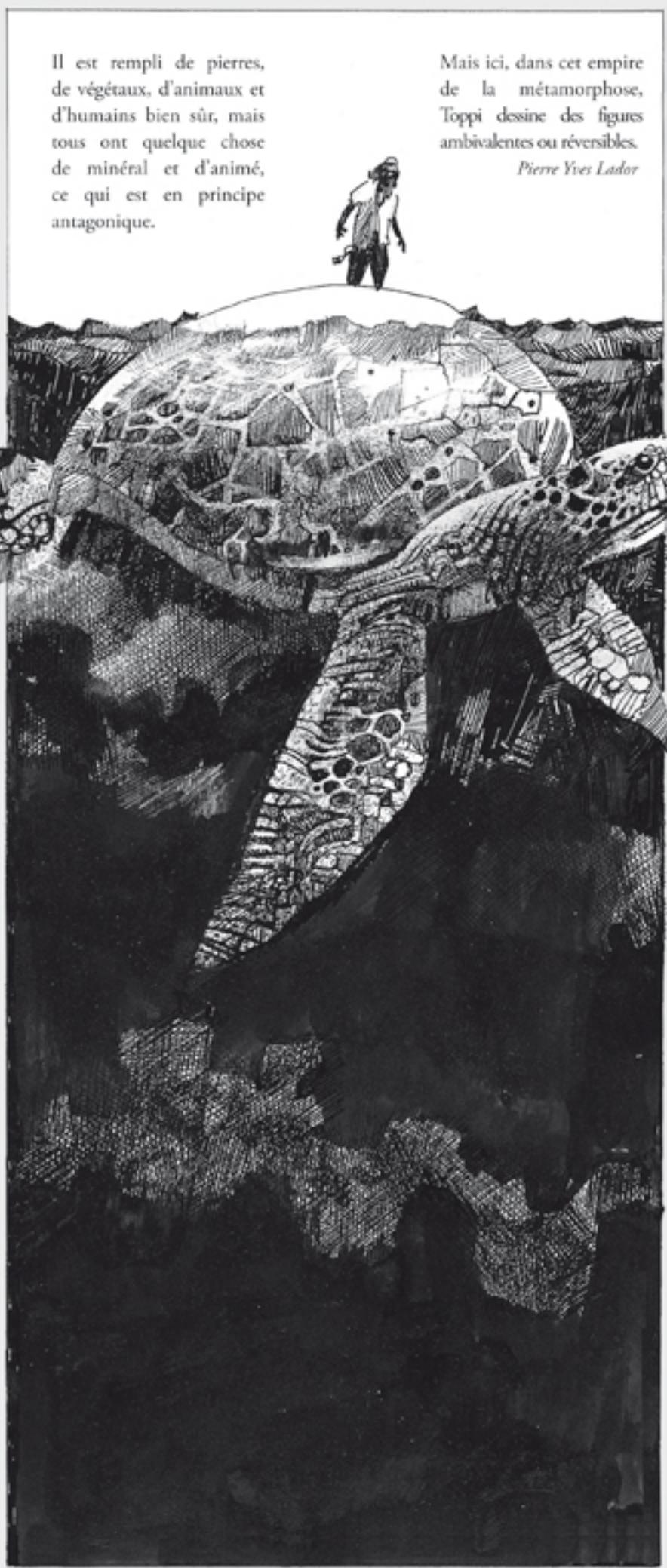
L'univers de Toppi invite à chercher, à découvrir ses origines, ses structures, ses secrets. Les traits apparents semblent dissimulés, masqués.

Pierre Yves Lador

Il est rempli de pierres, de végétaux, d'animaux et d'humains bien sûr, mais tous ont quelque chose de minéral et d'animé, ce qui est en principe antagonique.

Mais ici, dans cet empire de la métamorphose, Toppi dessine des figures ambivalentes ou réversibles.

Pierre Yves Lador



Le bestiaire fantastique

Une ville du nom d'Abunbiswar, Sharaz-De, Tome 1



Chez Toppi l'homme descend du singe mais aussi du crapaud, de l'algue bleue, du magma, des étoiles. C'est un réalisme magique.

Pierre Yves Lador



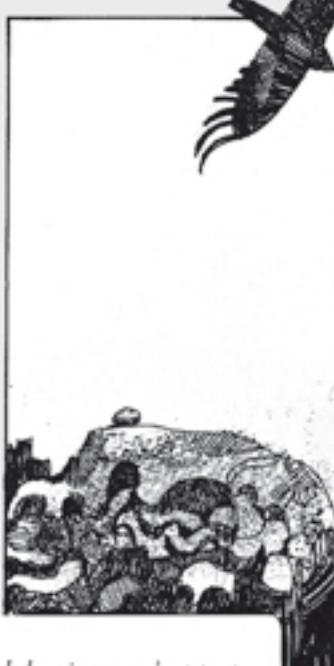
La vie
et la mort des bêtes
est intimement liée à celle
des êtres humains qui sont
eux-mêmes des animaux dans
une certaine mesure. Le thème
de l'évolution, du passage
de l'animalité à l'humanité
est quelque chose
qui m'a toujours
profondément
fasciné.

Sergio Toppi

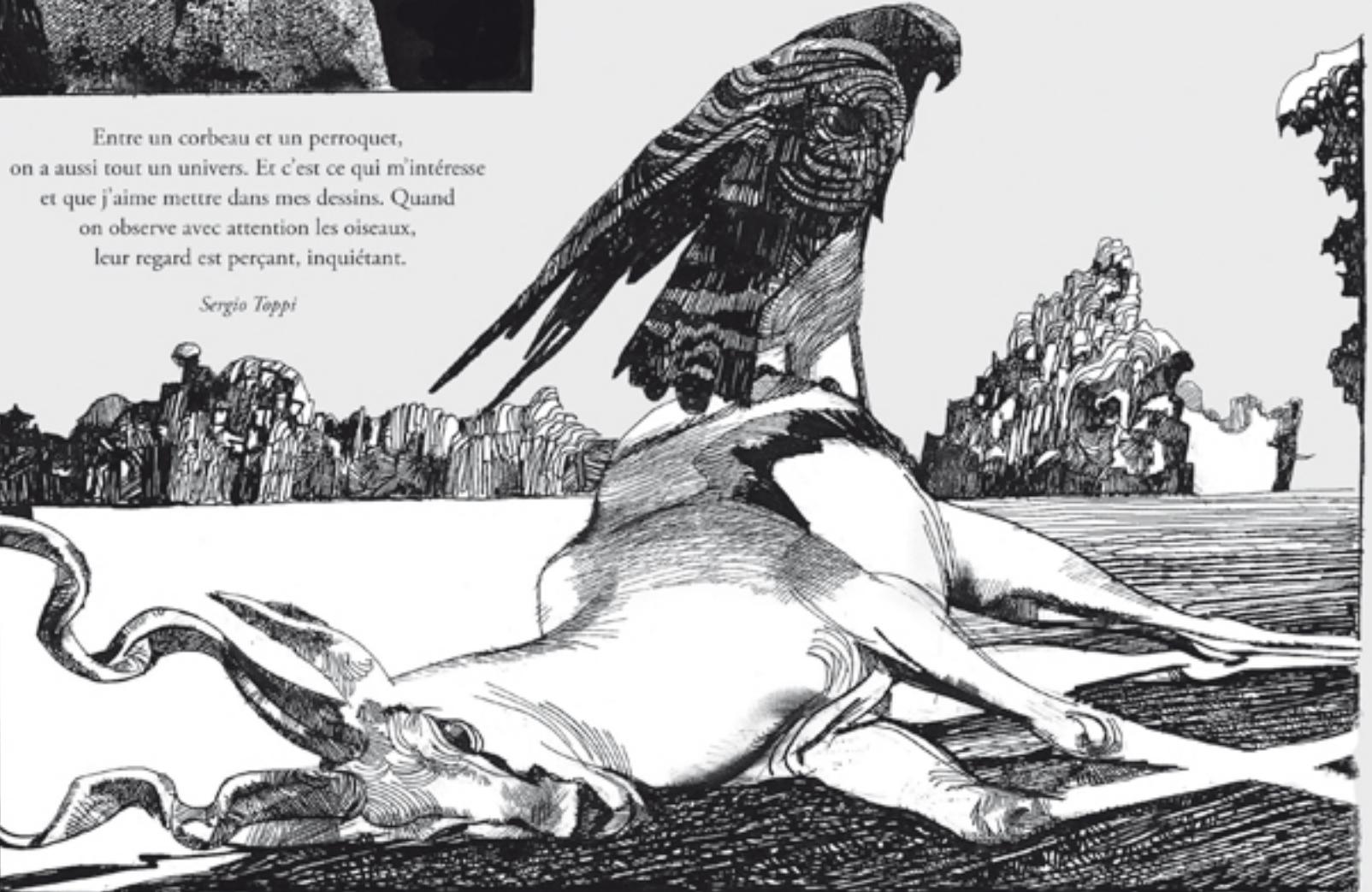
Le bestiaire fantastique



Faucon, faucon mon ami, Sharaz-De, Tome 1



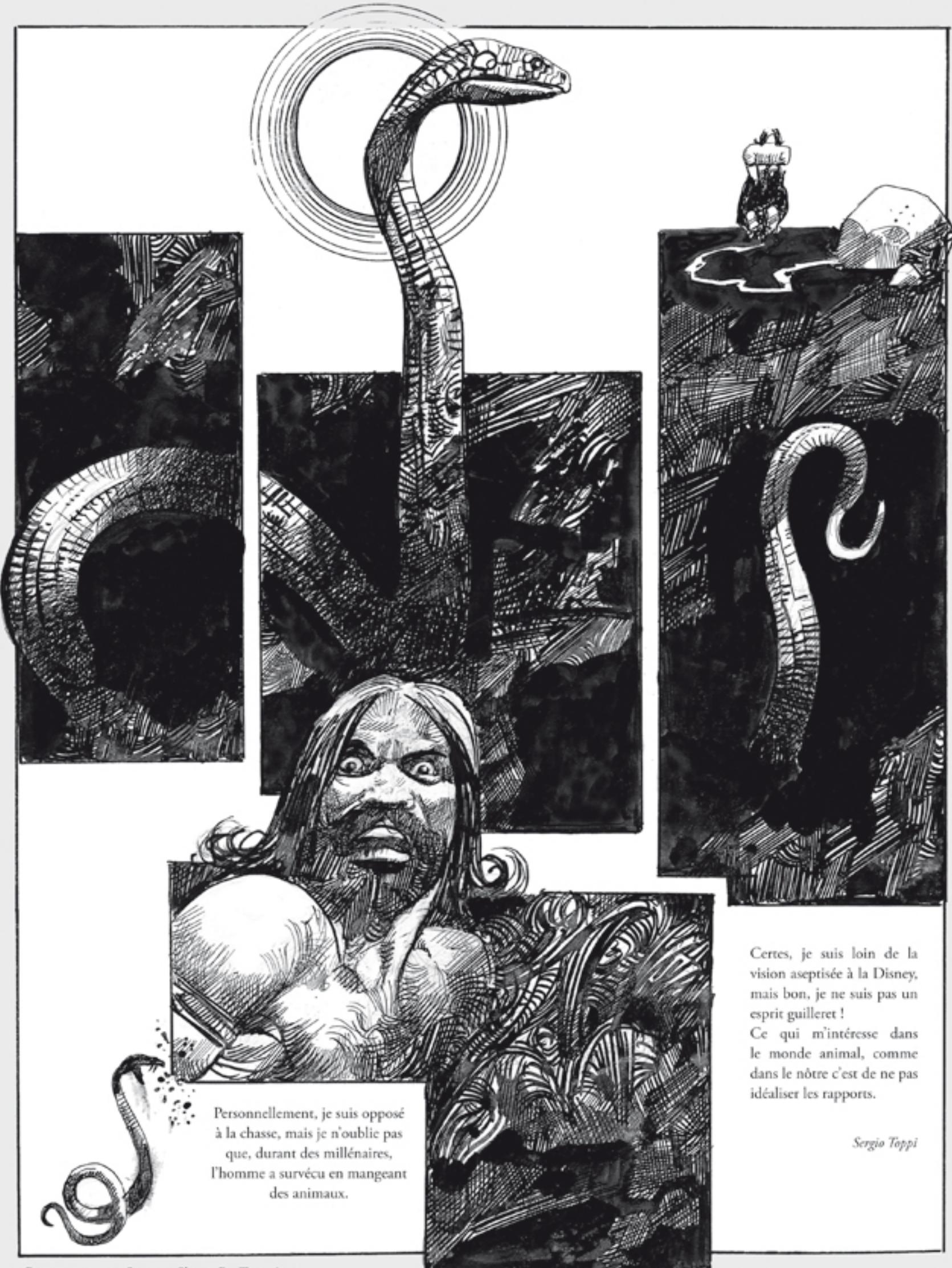
Dans le règne animal, les oiseaux m'ont tout particulièrement attiré. Graphiquement, c'est un sujet très riche. Il y a un registre infini, tant esthétiquement qu'affectivement : on passe de la cruauté du rapace à la tendresse du poussin.



Entre un corbeau et un perroquet,
on a aussi tout un univers. Et c'est ce qui m'intéresse
et que j'aime mettre dans mes dessins. Quand
on observe avec attention les oiseaux,
leur regard est perçant, inquiétant.

Sergio Toppi

Le bestiaire fantastique



Personnellement, je suis opposé à la chasse, mais je n'oublie pas que, durant des millénaires, l'homme a survécu en mangeant des animaux.

Certes, je suis loin de la vision aseptisée à la Disney, mais bon, je ne suis pas un esprit guilleret ! Ce qui m'intéresse dans le monde animal, comme dans le nôtre c'est de ne pas idéaliser les rapports.

Sergio Toppi

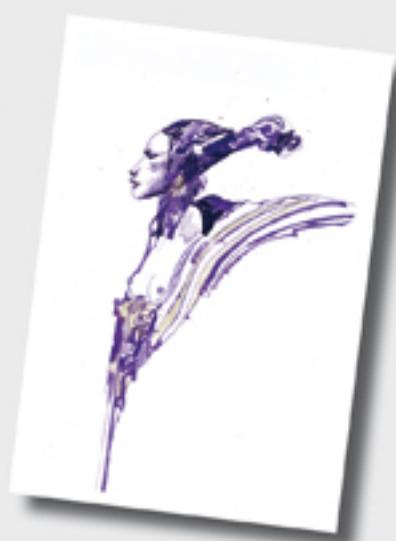
Le travail de l'image



Esquisses de Sergio Toppi



Gondolone



Le travail de l'image

La violence du traitement qu'il inflige à ses plumes et au papier canalise l'énergie du graphisme si caractéristique de l'œuvre de Toppi. Il met en place son dessin avec une mine dure de 0,5 ce qui lui permet de limiter les effets collatéraux de ses élans instinctifs et expressionnistes. L'encre est réalisé avec des plumes Conté dont il fait un véritable massacre et au pinceau pour les aplats.

Fabrizio Lo Bianco



Esquisse de Sergio Toppi



Dis-moi pourquoi, Seigneur,
Shazaz-De, Tome 2

Toppi construit à chaque pas un espace qui ne doit presque rien aux lois de la représentation perspective traditionnelle et presque tout à la logique de l'assemblage. La planche n'est plus un espace à compartiments multiples, mais une surface d'inscription où s'invente un tableau, un bloc d'harmonie.

Thierry Groensteen



Esquisse de Sergio Toppi

Le travail de l'image



Gonfalonier

Pour ce qui est de la couleur, ses préférences vont aux encres de Chine colorées et plus rarement à l'écoline. Le papier utilisé dépendra du but final, s'il s'agit d'une illustration en noir et blanc (Hammer 4G) ou bien en couleur (Schoeller pour l'aquarelle) et dans ce dernier cas Toppi se servira d'un sèche cheveux pour obtenir certains effets de mélange de couleurs selon l'angle de soufflage afin de rendre certaines atmosphères particulières.

Fabrizio Lo Bianco

Son utilisation des outils du métier a évolué au fil d'un parcours qui fut long et laborieux, son travail est placé sous le signe d'une constante filiation avec les expériences artistiques autrichiennes à la fin du dix-neuvième siècle, les expérimentations graphiques des grands illustrateurs du vingtième et l'influence de certains collègues talentueux.

Fabrizio Lo Bianco

Eau-forte de Sergio Toppi



Le travail de l'image



Eau-forte de Sergio Toppi

Au départ, il n'utilisera pas le pinceau ou la plume pour rendre des textures comme cela deviendra plus tard sa marque de fabrique, mais il jouera sur la dilution des encres colorées pour donner des effets de profondeur. Il exploite les techniques de l'aquarelle en créant des effets nuageux et utilise à sec le pinceau pour ajouter des griffures et enlever des excès d'encre afin d'obtenir les effets désirés. Cette technique de griffures complétée plus tard par les projections d'encre pour donner des effets de brouillard ou d'ombre l'appelle au Battaglia des récits fantastiques. Pour rendre ces atmosphères de brume, Toppi, en vrai artisan de la bande dessinée, va tirer le maximum d'instruments pauvres.

Fabrizio La Bianco



J'ai toujours été
attiré par la gravure,
les eaux-fortes,
grâce à la plume,
je retrouve ces sensations,

le côté construit du dessin...

Je n'ai pas d'explication rationnelle
à ce choix de technique, c'est parce
que cela me plaît, parce que je sens

mieux les choses ainsi...

Le choix du noir et blanc
correspond plus à mes goûts,
je trouve que le dessin
a plus de force.

Sergio Toppi

Fauconnier